

4/21

Leçon 10

Souviens-toi, n'oublie pas

Sabbat après-midi 27 novembre 2021

Avec une extrême ferveur (David) étudia les manières d'agir de Dieu, exprimées par Christ quand il était enveloppé de la nuée, et données à Moïse pour qu'elles fussent fidèlement répétées à tout Israël. Il se souvint de ce que Dieu avait fait pour Lui assurer un peuple auquel Il puisse confier la vérité sacrée et vitale pour les siècles à venir. Dieu a agi magnifiquement pour libérer plus d'un million de personnes ; et quand David prit en considération les signes et les promesses divines qui leur furent donnés, - sachant qu'ils étaient adressés autant à eux qu'à tous ceux qui en avaient besoin - il se les approprias, en disant : « Je rappellerai les œuvres de l'Éternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois. Je parlerai de toutes tes œuvres, je raconterai tes hauts faits. » (*Psaume 77.12,13.*)

Sa foi s'ancra en Dieu, et il fut encouragé et fortifié. Bien qu'il reconnût que les voies de Dieu sont mystérieuses, il savait qu'elles étaient miséricordieuses et bonnes, car tel est le caractère divin, et comme il fut révélé à Moïse...

Quand David s'approprias ces promesses et privilèges, il prit la décision de ne plus avoir de jugements hâtifs, de ne pas se décourager ni être abattu par un désespoir inutile. Son âme reprit courage quand il contempla le caractère de Dieu tel qu'il est révélé dans Ses enseignements, Sa patience, Sa grandeur infinie et Sa miséricorde...

The SDA Bible Commentary, vol. 3, p. 1149 ;
Commentaire d'Ellen White sur Psaume 77.7-12.

De grandes choses sont devant nous et nous voulons appeler les gens à sortir de leur indifférence pour se préparer en vue de ce jour. Nous ne pouvons abandonner notre confiance maintenant ; il nous faut avoir une ferme assurance, une assurance plus ferme que jamais. Jusqu'à présent le Seigneur nous a aidés et il nous aidera jusqu'à la fin. Nos regards doivent se porter sur les bienfaits du Seigneur nous rappelant ses interventions pour nous réconforter et nous sauver de la main du destructeur. Nous désirons nous souvenir clairement de chaque larme que le Seigneur a essuyée de nos yeux, de chaque souffrance qu'Il a adoucie, de chaque anxiété qu'Il a enlevée, de chaque peur qu'Il a dissipée, de chaque désir qu'Il a satisfait, de chaque grâce dont il nous a comblés et nous fortifier en vue de ce qui est devant nous durant le reste de notre pèlerinage.

Nous pouvons, en effet, nous focaliser sur les nouvelles perplexités que nous réserve le conflit à venir, mais il serait bien de regarder aux choses passées comme à celles à venir et dire : « Jusqu'ici le Seigneur nous a secourus » (*1 Samuel 7.12*) ... Les épreuves n'excéderont pas la force qui nous sera donnée pour les affronter (*voir 1 Corinthiens 10.13*).

This Day With God, p. 58.

Nous pouvons garder en mémoire ce que nous avons expérimenté des bénédictions de Dieu au travers de Ses promesses, et les considérer comme des gages de Sa grâce et de Son amour, que nous soyons riches ou pauvres, savants ou illettrés. Chaque témoignage de la sollicitude, de la bonté et de la miséricorde de Dieu devrait rester comme des souvenirs impérissables au fond de nos mémoires. Dieu voudrait que Son amour et Ses promesses soient écrits sur les tablettes de l'esprit. Gardons les précieuses révélations de Dieu afin qu'aucune lettre n'en soit oblitérée ou atténuée.

Our High Calling, p. 135.

Dimanche 28 novembre 2021

Souviens-toi de l'arc-en-ciel

Quelle compassion envers l'homme pécheur d'avoir ainsi prévu de faire apparaître au milieu des nuages ce magnifique arc-en-ciel multicolore, signe de son alliance avec les humains ! (Voir *Genèse 9.8-13.*) Cet arc-en-ciel devait aussi rappeler aux générations successives que l'Éternel détruisit les habitants de la terre par un déluge, à cause de leur grande perversité (voir *Genèse 6.1-8*). Il entra dans ses desseins que lorsque les enfants des générations à venir interrogeraient leurs parents sur la signification de ce glorieux arc-en-ciel, ceux-ci puissent leur dire que l'ancien monde fut exterminé par un déluge parce que les hommes se livrèrent à toute sorte de méchanceté, et que le Tout-Puissant a placé cet arc dans les cieux pour rappeler que la terre entière ne serait jamais plus envahie par les eaux.

Ce signe dans le ciel est destiné à affermir la foi de tous et à fortifier leur confiance en Dieu. C'est une marque de sa miséricorde et de sa bonté envers ses créatures.

The Story of Redemption, p. 70, 71 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 68.

Dieu lui-même regarde l'arc dans la nue et se souvient de son alliance éternelle entre lui et l'homme. Tandis que nous contemplons le merveilleux phénomène, nous pouvons nous réjouir en Dieu, certains que lui-même, en contemplant le symbole de son alliance, se souvient de ses enfants terrestres. Les dangers qui les menacent, leurs peines et leurs épreuves ne lui sont pas cachés. Nous pouvons nous réjouir et espérer, car l'arc de l'alliance de Dieu est au-dessus de nous. Jamais Dieu n'oubliera ses enfants, objets de sa sollicitude.

God's Amazing Grace, p. 159 ; *Puissance de la grâce*, p. 160.

Dans son sermon sur la montagne, le Seigneur donne à ses disciples de précieux enseignements sur la nécessité de se confier en Dieu. Ces enseignements étaient destinés à encourager les chrétiens de tous les temps, et ils nous sont parvenus pour notre instruction et notre consolation (voir *1 Corinthiens 10.11*). Le Sauveur attire l'attention de

ses disciples sur les oiseaux du ciel qui font retentir les airs de leurs chants de louange, sans se mettre en souci de leurs besoins. « Ils ne sèment ni ne moissonnent », et pourtant « votre Père céleste les nourrit ». Le Sauveur demande : « Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? » (*Matthieu 6.26.*) ... Adorateurs spirituels et intelligents, n'avons-nous pas plus de valeur que les oiseaux du ciel ? Si nous avons confiance en lui, l'Auteur de notre être, le Préserveur de notre vie, celui qui a mis en nous son image divine, ne subviendra-t-il pas à nos besoins ?

... Le bon plaisir du Seigneur est que tous ses fils et toutes ses filles soient heureux, paisibles, obéissants. Jésus dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point. » (*Jean 14.27.*) « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite » (*Jean 15.11*).

Steps to Christ, p. 123, 124 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 121, 122.

Lundi 29 novembre 2021

Interroge le passé, les jours qui t'ont précédé

Ce qui était demandé à Abram n'était ni une épreuve facile, ni un léger sacrifice. Des liens puissants l'attachaient à sa patrie, à sa parenté, à son foyer (voir *Genèse 12.1,2*). Mais il n'hésite point...

Beaucoup de croyants, aujourd'hui encore, sont soumis à la même épreuve que le patriarche, avertis, non par une voix venant directement du ciel, mais par la Parole de Dieu et des circonstances providentielles. (Il) les emmène loin des influences et des conseils humains, là où, n'ayant plus que Dieu pour ressource, ils pourront mieux le connaître. Heureux mortels, ceux qui acceptent des devoirs tout nouveaux dans des champs d'activité inexplorés, et qui sont prêts à travailler pour Dieu d'un cœur ferme et joyeux, estimant, par amour pour le Sauveur, leurs pertes pour des gains ! Celui qui consent à agir ainsi possède la foi d'Abraham, et partagera avec lui « le poids éternel d'une gloire sans mesure et sans limite » (*2 Corinthiens 4.17*), auprès de

laquelle « les souffrances du temps présent sont sans aucune proportion » (*Romains 8.18*).

Patriarchs and Prophets, p. 126 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 104, 105.

Dieu pouvait-il nous donner une plus grande preuve de son amour qu'en livrant son Fils pour subir de telles souffrances (sur le Calvaire) ? Et de même que le don de Dieu à l'homme est offert gratuitement (*voir Romains 6.23*), de même que son amour est infini, ainsi sont sans limites les exigences de Dieu qui réclame notre confiance, notre obéissance, notre cœur tout entier et la richesse de nos affections (*voir Deutéronome 6.5*). Le Seigneur veut tout ce qu'il est possible à un homme de donner. Notre soumission doit être proportionnée au don de Dieu, c'est-à-dire totale. Nous sommes tous débiteurs du Très-Haut. Nous ne pouvons répondre à ce qu'il réclame de nous sans faire le sacrifice complet et volontaire de nous-mêmes. Il veut que nous consentions à obéir promptement, et il n'acceptera pas une obéissance imparfaite. Nous avons l'occasion maintenant de nous assurer l'amour et la faveur de Dieu. Cette année est peut-être la dernière que vivront certains de ceux qui lisent ces lignes. Y en a-t-il parmi mes jeunes lecteurs qui préféreraient les plaisirs du monde à la paix que le Christ donne à ceux qui recherchent avec empressement à faire sa volonté ? (*Voir Matthieu 11.28-30*.)

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 369 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 407.

Par la communion avec Dieu nous grandissons, nous nous élevons, et notre esprit s'affine. À celui qui soupire après la connaissance des choses divines, Dieu dévoilera des merveilles insoupçonnées de ceux que n'illumine pas l'Esprit de Dieu.

... Seul notre être spirituel peut entrevoir l'incomparable grandeur du plan du salut, qui semble augmenter à mesure que nous méditons sur ce thème. Jésus est mort pour nous sur la croix. C'est notre péché qui fut placé sur sa tête innocente. Comment ne pas nous prosterner devant lui, pleins d'admiration et d'amour ?

That I May Know Him, p. 205 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 207.

Mardi 30 novembre 2021

Prends garde à toi, de peur que tu n'oublies

Après Moïse et Aaron, Nadab et Abihu occupaient les plus hautes charges de la nation. Dieu les avait particulièrement honorés en leur permettant de contempler sa gloire sur la montagne avec les soixante-dix anciens (*voir Exode 24.1,2*). Leur faute n'en devenait donc que plus grave (*Lévitique 10.1,2*). Cet exemple nous avertit que les hommes ayant reçu de grandes lumières et qui, comme ces princes en Israël, ont joui de la communion de Dieu et de la lumière de sa gloire, ne doivent pas croire qu'ils peuvent pécher impunément. S'imaginer que Dieu sera moins sévère à l'égard d'hommes aussi singulièrement honorés, c'est se bercer d'une illusion fatale. Les hautes faveurs reçues exigent en retour une vertu et une sainteté correspondantes. Dieu ne se contentera pas à moins. De grands privilèges et des bénédictions spéciales ne sont pas une garantie de sécurité ni un blanc-seing de conduite. Tous les avantages que le Seigneur nous donne n'ont pour but que d'augmenter notre ardeur et notre zèle à faire sa volonté.

Patriarchs and Prophets, p. 359 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 334.

Gardiens et dépositaires de la loi de Dieu, (les enfants d'Israël) devaient en expliquer le sens et l'importance à leurs descendants. Voici en quels termes Dieu leur en avait imposé le devoir : « Tu les inculqueras à tes enfants, tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras... Tu les inscriras aussi sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (*Deutéronome 6.7-9*.)

Quand, dans l'avenir, les enfants demanderaient : « Qu'est-ce que ces commandements, ces lois et ces préceptes que l'Éternel, notre Dieu, vous a prescrits ? » les parents devraient relater l'histoire des voies miséricordieuses de Dieu à leur égard, rappeler les miracles accomplis pour leur délivrance, et ajouter : « L'Éternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois, et de craindre

l'Éternel, notre Dieu, afin que nous soyons toujours heureux, et qu'il nous conserve la vie, comme il l'a fait jusqu'ici. Nous serons donc tenus pour justes, si nous prenons soin de mettre en pratique tous ces commandements devant l'Éternel, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné. » (*Deutéronome 6.20-25.*)

Patriarchs and Prophets, p. 468 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 449, 450.

Le moyen choisi du ciel pour révéler le Christ au monde, c'est que nous confessons sa fidélité. Il nous faut, bien sûr, reconnaître sa grâce comme elle s'est manifestée chez les saints hommes d'autrefois ; mais ce qui aura plus d'effet, c'est le témoignage de notre expérience personnelle. Nous sommes les témoins de Dieu quand l'action d'une puissance divine se manifeste en nous. Chaque individu a une vie distincte de toute autre, et une expérience essentiellement différente de celle des autres. Dieu désire que notre louange monte vers lui sous le signe de notre individualité. Ces actes de reconnaissance à la louange de la gloire de sa grâce, confirmés par une vie chrétienne, agissent avec une puissance irrésistible pour le salut des âmes.

The Desire of Ages, p. 347 ; *Jésus-Christ*, p. 337.

Mercredi 1er décembre 2021

Tu mangeras et tu seras rassasié

« Tu te souviendras de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donne de la force pour acquérir ces richesses... » (voir *Deutéronome 8.17,18*).

L'homme (doit à Dieu) le souffle de vie. Nous ne pouvons rien créer, mais seulement recevoir ce que Dieu a créé... Tout ce que (vous avez) en (votre) possession est un don de sa grâce, car vous n'avez rien ni pour le créer ni pour l'acheter (*voir 1 Corinthiens 4.7*). Il vous a été donné, non pour être un obstacle vous séparant de lui, mais pour vous aider à le servir.

... Dieu appelle ceux à qui il a confié ses biens, à les gérer fidèlement, et montrer au monde qu'ils travaillent au salut des âmes

pécheresses. Il en appelle à ceux qui disent être sous sa supervision à ne pas mal représenter son caractère. Il nous comble chaque jour de ses bienfaits. Glorifions-le en partageant avec autrui l'abondance qu'il nous a prodiguée.

In Heavenly Places, p. 302 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 303.

Tout ce que nous possédons est au Seigneur, et nous devons lui rendre compte un jour de l'emploi que nous en avons fait (*voir Matthieu 25.14-30*). La façon dont nous dépensons chaque centime montrera si nous aimons Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes.

L'argent est précieux parce qu'il peut faire beaucoup de bien. Entre les mains des enfants de Dieu, c'est de la nourriture pour les affamés, de la boisson pour celui qui est altéré, des vêtements pour celui qui est nu, une défense pour l'opprimé et un secours pour les malades. Mais s'il n'est pas employé en vue des besoins de l'existence, du bien de nos semblables et de l'avancement de la cause du Christ, il n'a pas plus de valeur que le sable.

L'argent accumulé est non seulement inutile, mais il représente une malédiction. Ici-bas, il est un piège pour l'âme et détourne les affections du trésor céleste (*voir Matthieu 6.19-21*).

Christ's Object Lessons, p. 351, 352 ; *Les Parables de Jésus*, p. 305.

Chez certains l'amour de ce monde est si fort qu'il anéantit leur amour pour la vérité. Alors que leurs trésors ici-bas augmentent, leur intérêt pour le trésor céleste décroît. Plus ils possèdent de ce monde, plus fortement ils s'y attachent, comme s'ils avaient peur que leur précieux trésor leur soit enlevé. Plus ils possèdent, moins ils ont à donner aux autres, car plus ils ont, plus ils se sentent pauvres. Ô, comme les riches se trompent ! Ils ne verront ni ne seront sensibles aux besoins de la cause de Dieu.

J'ai vu que Dieu pouvait faire pleuvoir les ressources du ciel pour mener à bien Son œuvre, mais Il ne le fera jamais. C'est contraire à Son plan. Il a confié aux hommes sur la terre les moyens suffisants pour faire avancer Son œuvre. Si tous accomplissaient leur tâche, rien ne

manquerait. Mais certains ne répondront pas à l'appel de donner de leurs biens. Ils veulent bien voir l'œuvre de Dieu avancer. Ils sont impatients de voir la cause prospérer, à condition de garder leurs richesses. Ils ne font aucun sacrifice, n'accordant qu'une vétille de temps à autre. Ils devraient avoir honte de donner si peu et avec réticence. « Dieu aime celui qui donne avec joie ».

Spiritual Gifts, vol. 2, p. 267.

Jeudi 2 décembre 2021

Souviens-toi que tu as été esclave

(Le Christ et ses disciples) s'étaient réunis pour célébrer la Pâque (voir *Luc 22.7-24 ; Jean 13.1-17*). Le Sauveur désirait être seul avec les douze pour cette fête. Il savait que son heure était venue ; véritable Agneau pascal, il allait être offert en sacrifice le jour de la Pâque. Il était sur le point de vider la coupe de la colère ; il allait bientôt recevoir le baptême final de la souffrance. Mais il lui restait quelques heures paisibles, qu'il voulait employer pour le bien de ses chers disciples.

... L'ombre de la croix s'étendait déjà sur lui, et son cœur ressentait déjà les tortures de la douleur... Il savait combien grand était le sacrifice qui lui était demandé, et que, pour un très grand nombre, ce sacrifice serait offert en vain. Il voyait tout ce qui l'attendait, et il eût été bien naturel qu'il se sentît accablé par le poids de ses souffrances. Mais il considérait les douze, qui lui avaient été étroitement associés, qui auraient à se débattre dans le monde lorsque sa passion serait achevée. Il n'oubliait jamais ses disciples quand il songeait à ses propres souffrances. Il ne pensait pas à lui-même. Sa sollicitude pour eux absorbait complètement son esprit.

The Desire of Ages, p. 642, 643 ; Jésus-Christ, p. 645, 646.

Dieu ne pouvait pas exprimer de plus grand amour que de donner au monde le Fils issu de Lui. Ce cadeau a été fait à l'homme pour le convaincre qu'il n'est rien que Dieu pouvait réaliser de mieux, qu'il n'a rien retenu, mais que le ciel tout entier s'est répandu en un don

immense. Le bonheur présent et éternel de l'homme consiste à recevoir l'amour de Dieu et à garder ses commandements.

Le Christ est notre Rédempteur. Il est la Parole faite chair, qui a habité parmi nous (*voir Jean 1.14*). Il est la source où nous pouvons être lavés et purifiés de toute iniquité. Il est le sacrifice de grand prix offert pour la réconciliation de l'homme. Les cieux entiers, l'univers parfait, le monde déchu et les puissances du mal réunies ne peuvent prétendre que Dieu pouvait faire davantage pour le salut de l'homme. Ce don ne peut être surpassé par aucun autre. Jamais un amour plus profond ne sera manifesté. Le Calvaire est le couronnement de l'œuvre de Dieu. Le Seigneur voudrait que Ses disciples soient émerveillés par la connaissance du caractère paternel de Dieu.

Our High Calling, p. 13.

En revoyant notre passé, alors que nous avons progressé pas à pas jusqu'aujourd'hui, je puis dire : « Loué soit Dieu ! » Quand je vois ce que le Seigneur a accompli, je suis remplie d'étonnement et de confiance en Christ, notre conducteur. Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, excepté d'oublier le chemin que le Seigneur nous a aidés à parcourir et les enseignements tirés de notre passé.

Nous sommes redevables envers Dieu de l'usage de chaque faveur qu'il nous a accordée en vue de magnifier la vérité par la sainteté de notre caractère et pour adresser des messages d'avertissement et de consolation, d'espoir et d'amour à ceux qui vivent dans les ténèbres de l'erreur et du péché.

Life Sketches, p. 196 ; Vous recevrez une Puissance, p. 229.

Vendredi 3 décembre 2021

Pour aller plus loin :

Avec Dieu chaque jour, « Des promesses réalisées », p. 354 ;

This Day With God, p. 132 "Heavenly Invitation,".[L'Invitation céleste]

« En effet, quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » Luc 14.11.

Que personne ne s'exalte, en parlant de lui-même, en vantant ses capacités, en faisant étalage de ses connaissances et en cultivant la vanité. Que personne ne cherche à abaisser le travail des autres qui n'œuvrent pas selon ses critères. Le Maître céleste nous invite : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Car mon joug est bon, et ma charge légère. » (Matthieu 11: 28-30). Le Christ ne s'est jamais présenté comme sûr de lui, sectaire ou prétentieux. Il a déclaré : « Le Fils ne peut rien faire de lui-même, sinon ce qu'il voit faire au Père ; ce que celui-là fait, en effet, le Fils aussi le fait pareillement. » (Jean 5:19).

Aucun homme ne peut prétendre s'appartenir à lui-même. Et aucun homme ne possède de bonnes choses dont il peut dire qu'elles lui appartiennent. Chaque homme, chaque chose est la propriété du Seigneur. Tout ce que l'homme reçoit de la bonté du ciel appartient encore au Seigneur. Tout ce que nous possédons qui a de la valeur, nous devons l'utiliser au profit de nos semblables, afin qu'ils deviennent des travailleurs valeureux. Toute énergie, tout don, est un talent qui doit contribuer à la gloire de Dieu en étant utilisé à son service. Les capacités reçues de Dieu ne doivent pas être utilisées à des fins égoïstes. Nous devrions toujours être disposés à partager, en faisant savoir aux autres tout ce que nous savons ; et nous devrions nous réjouir, si dans leur travail ils développent une énergie et une intelligence supérieures à celles que nous possédons.

Les dons de Dieu ne doivent pas être utilisés pour l'exaltation de soi, mais doivent être placés chez les banquiers, afin que le Maître puisse retirer son bien augmenté d'un intérêt. Que personne ne s'efforce d'acquérir la grandeur, le bonheur ou la satisfaction de soi en détournant de leur usage approprié les pouvoirs dont il est doté ; car en agissant ainsi, il déshonore le Donateur et n'atteint pas le but pour lequel il a été créé. Tous nos pouvoirs viennent de Dieu, et doivent être utilisés à sa gloire.

Personne n'a la moindre raison de se vanter. Personne n'a de raison de se glorifier ou de s'exalter, même quand il fait de son mieux » Lettre 10, 3 mai 1884, à un pasteur pionnier au Danemark.